

## **25. Les équipements et uniformes de l'armée française du second empire**

Un livre remarquable, édité en 2018<sup>1</sup>, montre l'incroyable diversité des uniformes de l'armée française de l'époque de Napoléon III. Chaque arme, et dans chaque arme, chaque grade, a son uniforme. L'armée suisse, en comparaison, fait piètre figure ! Il y avait donc du prestige au cœur même des armées à se vêtir d'une manière solennelle et élégante, et même si c'était pour aller se faire trouer la peau un jour ou l'autre sur quelque champ de bataille.

Ce qui n'est jamais dit, c'est le coût, par pièce, et pour l'ensemble d'une armée, le montant total de tous ces uniformes auxquels naturellement il faut adjoindre le matériel : sacs, saches, gourdes, survêtement, capotes, képis ou casques. Ce qui n'est guère expliqué non plus c'est qui fabrique ces uniformes, quelles usines ou quels ateliers plus modestes répartis sur l'ensemble d'un pays.

Dans tous les cas la description de tous ces incroyables équipements ne peut être faite ici, travail qui demanderait la collaboration du spécialiste. Donnons simplement quelques images de cette variété, mais posons en même temps cette triste constatation que l'homme saura toujours investir des sommes colossales dans ses armées.

Pour quant à l'ouvrage ci-dessus, disons en passant que malgré ses qualités graphiques exceptionnelles, il en arrive quand même, dans un essai chronologique de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, à ne rien dire de la retraite en Suisse de l'armée de Bourbaki. Cet oubli, sans doute volontaire, montre à quel point le nationalisme peut encore régner parmi les historiens, à quel point aussi notre grand voisin, est capable souvent de traiter la Suisse par-dessous la jambe !

Les uniformes de l'armée suisse quant à eux auront été représentés ici ou là sur nos autres panneaux.

---

<sup>1</sup> La plupart des illustrations de ce panneau proviennent de cet ouvrage.

# de l'ARMÉE NAPOLÉON III dans la Guerre de 1870

André JOUINEAU  
Jean-Marie MONGIN

*Les Cent-gardes, la Garde impériale, l'état-major,  
l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie, le génie,  
l'armée d'Afrique, les services, la Garde mobile,  
la Garde nationale, les francs-tireurs, les corps francs.*



HEIMDAL



Cheval et cavalier ont de la prestance. Et pourtant dans la réalité on ne dira pas le calvaire que durent endurer ces pauvres chevaux, de trait ou de monte, soumis à toutes les vicissitudes d'une guerre terrible.



Des uniformes rutilants pour aller se faire trouver la peau sur quelque champ de bataille. On porte son équipement sur le dos même pour les combats. Et surtout l'on se rend parfaitement visibles par le port du pantalon rouge.



La guerre de septante, fut souvent négligée par les historiens français au vu de la défaite des armées françaises et de la retraite de l'armée de l'Est en Suisse. Et pourtant elle fut importante et de plus violente et meurtrière. Néanmoins, l'un dans l'autre, elle ne fait que prolonger la sauvagerie humaine, et ne fait que préfigurer une nouvelle fois d'autres guerres plus atroces encore.



Hussards en tenue de campagne lors de la guerre de 1870. Dans la réalité du terrain, les beaux uniformes en prendront un coup !